

## DEUXIEME DIMANCHE APRES PÂQUES

### ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, X, 11

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns d'entre les pharisiens : Je suis le bon Pasteur : le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit, et aussitôt le loup les ravit et met le troupeau en désordre. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Moi, je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autre brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène, et elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur l'évangile du bon Pasteur, et nous verrons : 1° tout ce qu'a fait Jésus-Christ, comme bon Pasteur, pour nous faire entrer dans son bercail ; 2° tout ce qu'il fait encore tous les jours pour nous y retenir. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous tenir unis à Jésus-Christ, comme à notre bon Pasteur, par tous les sentiments de la reconnaissance et de l'amour ; 2° de nous laisser conduire comme des brebis dociles par ses saintes inspirations. Nous retiendrons comme bouquet spirituel la parole que Jésus-Christ a dite de lui-même : *Je suis le bon Pasteur* (Joan., X, 11, 14).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ s'offrant à nous sous ce titre de bon Pasteur. Oh ! qu'il est aimable sous ce titre, qui résume toutes ses bontés envers nous ! Rendons-lui nos devoirs d'adoration, d'amour, de louange et de remerciement.

#### PREMIER POINT

*Qu'a fait Jésus, comme bon Pasteur, pour nous faire entrer dans son bercail ?*

Tout le genre humain s'était égaré loin de la route du ciel, et marchait, les yeux fermés, le cœur corrompu, dans la voie de la perdition. Jésus, le bon Pasteur, nous a vus du haut des cieux, courir à notre perte ; son cœur s'en est ému : *Mes brebis*, dit-il par le prophète, *sont dispersées, je les vois en proie aux bêtes féroces, j'irai les chercher et les rassembler* (Ezech., XXXIV, 11). Au jour arrêté dans les décrets éternels, il abaisse les cieux et vient ramasser les brebis perdues de la maison d'Israël (Matth., XV, 24). O prédilection gratuite, qui n'a pas été accordée aux anges mêmes après leur chute ! Mon Dieu, que vous êtes bon pour l'homme qui, cependant, le mérite si peu ! Ce bon Pasteur se met à l'œuvre. Après trente années de préparation dans la retraite, il en dépense trois autres en voyages, travaux, fatigues et sueurs, qui n'aboutissent qu'à

faire entrer dans le bercail les douze apôtres avec soixante-douze disciples, la Chananée infidèle avec Madeleine pécheresse et la schismatique Samaritaine ; et encore, au moment où il s'immolait pour ses ouailles, il allait perdre Pierre, la première de ses brebis, si un regard de salut ne l'eût ramené au devoir. Après cela, que n'a-t-il pas encore fait ? Pour ne parler que de nous-mêmes, que ne lui avons-nous pas coûté ? Depuis notre première entrée au bercail par le saint baptême, combien de fois nous sommes-nous égarés (Is., LIII, 6) ! Nous nous sommes perdus dans les voies de l'amour-propre et de la vanité, de l'amour du monde et des plaisirs, de ses richesses et de sa gloire ; dans les sentiers détournés de la dissipation, de la légèreté, de l'amour de nos aises (Ps., CXVIII, 176). Touché de nos égarements, le bon Pasteur s'est mis à notre poursuite, à travers les déserts, les épines et les rochers, c'est-à-dire à travers nos passions, qui nous ravagent, nous déchirent et nous rendent insensibles comme la pierre aux choses de Dieu. Après avoir retrouvé sa brebis perdue, il l'a invitée à revenir, elle a résisté ; il ne s'est pas découragé, il s'est tenu et se tient encore tous les jours à la porte de notre cœur, y frappant par toutes ses grâces intérieures et extérieures (Jer., III, 12) ; et quand la brebis infidèle consent enfin à revenir, il ne la fait pas marcher péniblement devant lui en la frappant de sa houlette, il ne la traîne pas par terre ; mais, ô image touchant de la douceur avec laquelle la grâce nous attire, il la prend sur ses épaules, la rapporte au bercail, et fait une fête avec tous ses amis, les anges et les saints, pour célébrer son bonheur de nous avoir ramenés (Luc., XV, 6). O bon Pasteur de mon âme, comment pourrai-je jamais assez vous bénir, assez vous aimer ?

## SECOND POINT

*Ce que fait tous les jours Jésus, comme bon Pasteur, pour nous retenir au bercail.*

Telle est notre misère, qu'après avoir été ramenés au bercail, avec tant d'amour, nous tendons encore à nous échapper par cette partie de nous-mêmes qui court après la créature, après le monde et ses plaisirs. Nous semblons dire à Jésus-Christ qu'il ne nous suffit pas ; que sa possession seule est triste ; que notre cœur a besoin d'autre chose, et qu'il nous manque encore quelque bien. Alors notre imagination, notre esprit, notre cœur, notre volonté, se mettent en course, s'épanchent dans le monde ; et si le divin Pasteur n'y met continuellement la main, nous abandonnons le saint bercail ; d'où il suit qu'il faut que Jésus-Christ soit sans cesse au travail pour nous retenir. Il emploie à cela : 1° ses grâces, ses sacrements, les exhortations de ses ministres, mille doux attrait, mille aimables industries, par lesquelles il captive la volonté, tout en lui laissant son libre arbitre, la dégoûte du mal et l'attache au bien ; 2° les bons exemples des justes qu'il nous met sans cesse sous les yeux ; 3° tous les événements de la vie qu'il dirige dans ce but. O bon Pasteur, soyez béni de tant de zèle pour mon salut ! Puissé-je désormais mieux apprécier vos bontés et mieux en profiter ! Hélas ! qui profiterait bien des grâces serait en peu de temps un saint, et moi, j'en ai tant reçu, j'en reçois tant tous les jours, et je ne suis encore qu'un pécheur ! Pardon, ô bon Pasteur, je vais commencer à mieux vivre et à me livrer à votre conduite.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*